

((Rubrik)) Point final

((titre)) «J'espère que la campagne sensibilisera un large public»

((Lead)) Pour la nouvelle campagne de la ligue contre le rhumatisme, 400 vélos munis d'une boîte «Working Bicycle» ont circulé au début de l'été dans cinq villes de Suisse alémanique. L'un d'entre eux appartenait à Susi Dräyer. Atteinte de polyarthrite rhumatoïde, elle nous explique pourquoi elle s'est engagée en faveur de cette campagne.

Rédaction: Simone Fankhauser

((Text)) Avant que les premiers symptômes de la maladie n'apparaissent en 2013, je faisais beaucoup de sport. C'est pourquoi j'ai d'abord pensé que les douleurs, les inflammations de mes articulations et mon épuisement résultaient de mes nombreuses séances d'entraînement. À un moment donné, les douleurs sont toutefois devenues insupportables et j'ai compris qu'il s'agissait d'autre chose. En 2014, on m'a diagnostiqué une polyarthrite rhumatoïde. Aujourd'hui encore, j'essaie de bouger autant que je le peux malgré mes douleurs constantes. Le vélo et la natation sont les deux seuls sports que je peux pratiquer sans souffrir. Quand je fais du vélo sur le Gurten, je me sens pleinement vivante. C'est aussi un sport que je peux pratiquer en famille et cela me fait un bien fou. En tant que passionnée de vélo, je trouve le concept de Working Bicycle tout simplement génial: une publicité mouvante attire davantage l'attention. Bien que je me sois inscrite il y a un certain temps, je n'avais encore jamais embarqué de boîte sur mon porte-bagages. Lorsque j'ai découvert la nouvelle campagne «Mes rhumatismes et moi» de la Ligue suisse contre le rhumatisme, j'ai absolument tenu à m'impliquer. D'une part parce qu'en tant que membre, j'ai déjà pu bénéficier de la large gamme de services offerts par la Ligue. D'autre part, parce que le message me tient à cœur. Avant d'être concernée, j'associais moi aussi les rhumatismes aux personnes âgées. Je ne savais pas que la maladie pouvait se déclarer à tout âge ni à quel point elle pouvait entraîner des limitations. Je ne peux, par exemple, ouvrir des bouteilles ou fermer des fermetures éclair qu'avec peine ou en m'aidant de moyens auxiliaires. Tout me prend aussi beaucoup plus de temps qu'avant. C'est très difficile à comprendre si l'on n'est pas soi-même concerné. J'espère pour cela que la campagne actuelle permettra de sensibiliser un large public. Si l'on s'intéresse au sujet, on trouve énormément d'informations, mais il faut les rechercher de manière ciblée. Le message et le vélo comme support publicitaire offrent une occasion unique de sensibiliser de nombreuses personnes aux préoccupations des personnes souffrant de rhumatismes. Chez la plupart des rhumatisants, la maladie n'est pas visible – chez moi non plus d'ailleurs. Vue sous cet angle, la boîte sur mon vélo était presque un «coming out».

((Kasten)) Working Bicycle

Les cyclistes participants mettent leurs vélos à disposition pour une publicité et reçoivent en échange une compensation. Ils s'engagent à parcourir au moins 10 kilomètres par semaine à vélo. Ils décident également eux-mêmes du message pour lequel ils veulent pédaler. Pour la campagne de la Ligue contre le rhumatisme, 400 vélos circulent actuellement à Berne, Bâle, Zurich, Lucerne et Winterthour. Information et inscription: www.workingbicycle.ch

((Bildlegende)) Susi Dräyer est âgée de 39 ans et vit avec sa famille à Wabern. Avant de se faire diagnostiquer la PR, elle travaillait comme infirmière spécialisée en soins intensifs. Son traitement l'exposant toutefois à un risque d'infection très élevé, elle a dû se reconvertir au métier de sage-femme. Elle adore pratiquer le VTT et le kitesurf. Elle aime aussi se détendre dans son jardin.